

# Transcript conférence w3café Partie questions

(16 avril 2011 par Tanguy Lohéac)

## **Question 1 :**

J'ai une question sur le Flash. Tu as parlé du wmode transparent ou opaque qui n'est pas vu par les utilisateurs de logiciels. Sachant en disant ça que tu as des histoires de menus déroulants qui passent en-dessous et que la plupart des Flash sont créés par défaut en transparent. Est-ce que ça veut dire que si c'est un Flash qui a des fonctionnalités telles que le contrôle du clic à l'intérieur etc, la plupart des personnes utilisant Jaws n'ont pas du tout accès à ça ?

Tanguy : Exactement. L'élément n'est même pas vu. Vous avez un raccourci qui vous permet de détecter les objets dans la page. Et si tu mets ce paramètre à transparent ou opaque, Jaws ne sait même pas qu'il y a un objet Flash.

La personne : Donc on peut concevoir que c'est ok de mettre transparent sur un clip qui déroule [pas compris], pour toutes les autres fonctionnalités, il ne faut absolument pas que ce soit transparent.

Tanguy : C'est ça. Ca correspondrait à faire un alt vide sur les éléments purement décoratifs.

## **Question 2 [autre personne] :**

Question complémentaire. C'est une limitation de Jaws ou une limitation de Flash ?

Tanguy : C'est une limitation de Jaws, je pense.

Aurélien : Non c'est une volonté de Adobe qui considère que le wmode transparent c'est généralement à utiliser pour faire les pubs qui se mettent par-dessus l'écran, que tout le monde déteste. Et donc c'est voulu que wmode transparent ne renvoie pas les informations aux lecteurs d'écran. Le plug-in Flash ne renvoie rien au système, donc les lecteurs d'écran ne peuvent rien récupérer.

## **Question 3 :**

Est-ce que les landmarks aria commencent à être utilisés par les utilisateurs aveugles ? Est-ce qu'ils en ont connaissance ?

Tanguy : Non. Je ne connais pas beaucoup de personnes qui savent ce que ça signifie pour l'instant. En plus, on en discutait l'autre jour avec Sylvie Duchateau, la doc de Jaws là-dessus est très très discrète sur l'utilisation d'aria. Il faut vraiment fouiller pour trouver les raccourcis qui vont bien.

La personne : Donc par exemple, tu trouverais utile de préciser dans la page d'accessibilité d'un site que l'on peut par les raccourcis x, y, z avoir la liste des landmarks ?

Tanguy : Peut-être que ça peut être un bon moyen d'éduquer les utilisateurs, oui.

La personne : Les utilisateurs vont consulter ces pages d'accessibilité ?

Tanguy [mimique d'ignorance] : Aucune idée. Je n'ai pas de réponse là-dessus.

#### **Question 4 :**

De plus en plus on essaie, dans la mesure du possible d'automatiser les tests et de faire un peu de TDD, c'est-à-dire de créer un test automatique avant même de faire le développement de la chose qu'on va essayer de développer. Clairement, ce dont tu parlais avec l'utilisateur non expert qui a une approche un peu systémique et le résultat c'est « j'arrive à obtenir l'information ou j'y arrive pas », celle-là, elle ne sera pas automatisable. Mais l'approche plus experte, est-ce qu'on peut utiliser une démarche TDD et tests automatisables pour la non régression etc ?

Tanguy : Oui, je pense que ça n'exclut pas.

La personne : Et est-ce qu'on peut faire ça à un niveau Jaws en quelques sortes ?

Tanguy : C'est-à-dire ?

La personne : Des tests unitaire back-office, on sait faire, des tests qui regardent dans le navigateur avec Telenium, on y arrive, des tests qu'on essaierait d'automatiser mais dans la couche Jaws, qui est entre guillemets la couche la plus utilisateurs, est-ce qu'il y a moyen d'automatiser quelque chose, dans un cadre d'intégration continue etc ?

Tanguy [dubitatif et ne comprenant visiblement pas la question] : Par exemple, est-ce que tu peux automatiser complètement un scénario de remplissage de formulaire ?

La personne : Par exemple, pour le passer toutes les nuits être sûr que les développements qu'on a faits dans la journée n'ont pas fait de régression ? Et hop, on passe les tests pendant la nuit, quand on n'est pas là.

Tanguy : J'ai du mal à voir quel genre d'informations tu pourrais récupérer par rapport à cette nouvelle couche.

La personne : Le fait que les sous-titres qui étaient accessibles le jour d'avant sont encore accessibles le jour d'après. Que ce qu'on a fait comme modif n'a pas créé de régression.

Aurélien : La seule possibilité que tu auras, c'est que tu ne pourras pas tester Jaws en tant que tel, mais tu pourras tester si l'information est renvoyée à la couche d'accessibilité.

La personne : Avec UI Automation ?

Aurélien : Voilà. En UI Automation tu pourras faire des tests pour voir si l'information est bien renvoyée à la couche système, et si elle est présente ou pas. Après, tu ne pourras pas vérifier que Jaws arrive à aller la chercher et que l'utilisateur arrive à utiliser correctement cette information. Mais la couche de départ c'est bien de vérifier que le navigateur renvoie bien l'information à la couche système.

Autre personne : Juste pour préciser que NVDA a une fonctionnalité qui est utile pour les voyants qui d'avoir une liste latérale qui écrit ce qui est dicté par la synthèse vocale.

Aurélien : Jaws fait la même chose.

## **Question 5 :**

J'ai une question sur les landmarks. Aujourd'hui je code en HTML5, je mets des rôles, est-ce que tu peux les utiliser aujourd'hui ?

Tanguy : Oui.

La personne : Est-ce que la majorité des utilisateurs de Jaws peuvent l'utiliser par défaut ?

Tanguy : Par défaut, ce que Jaws va te dire c'est : « section bannière, section navigation ». Peut-être qu'à force de l'entendre et de l'avoir en contexte, je pense que ça va venir.

La personne : Et tu penses que progressivement, les gens vont les utiliser plutôt que les titres ou liens de la page pour se faire une idée globale de la page ?

Tanguy [manifestement fatigué, un peu à côté de la plaque] : Non. Par défaut, tu vas rester sur l'affichage par le texte des liens.

Aurélien [venant à la rescousse] : La liste des marques, tu veux dire.

La personne : C'est-à-dire qu'il faut quand même faire une démarche pour...

Tanguy : Pour paramétrer son lecteur d'écran, oui.

La personne : C'est fonctionnel aujourd'hui ?

Tanguy [mimique affirmative].

Aurélien : C'est fonctionnel sur les dernières versions de NVDA et les dernières versions de Jaws [sourire sarcastique].

Tanguy : Oui, on est bien d'accord [sourire complice]

Aurélien : Et si tu utilises un navigateur qui lui-même est accessible... Et un système d'exploitation qui lui-même est accessible [sourire franchement ironique. Partagé par la salle]

Jean-Philippe : Sur ton propos de ce début d'après-midi, j'avais la sensation que tu voulais amener la compétence d'un expert utilisateur ; ce qui est quand même plus nouveau qu'un expert seul. Et en même est-ce que tu n'as pas l'impression, au vue des questions qu'on est en train de poser, qu'on est en train de te retrancher en permanence dans ce statut d'utilisateur plutôt que dans celui de l'expert ? Puisque tu avoues toi-même une limite sur un certain nombre de choses auxquelles tu ne peux pas avoir accès. Et en même temps, on sait qu'émotionnellement, tu vas trancher la décision. Parce qu'un moment donné tu pourras dire : « là je vous le dis, moi-même en tant qu'utilisateur, je n'y accède plus ». Donc quelque part, il y a une défense de l'expert, et en même temps, tu vas jouer l'émotionnel à un moment donné, ou en tout cas sur l'expérience vécue, de dire : « c'est fini, à ce moment-là, vous en tant que fabricants en conception de contenu, va falloir que vous fassiez un effort pour moi ». Et ce double rôle que tu insinues comme ça est évidemment une démarche proprement personnelle. Mais en même temps, est-ce que tu penses qu'il faut la développer ? Parce qu'on a trop d'experts qui sont purement valides et totalement, comme tu le disais, rangés derrière

leurs critères, en disant : « bon bien là c'est bon. Fini. J'ai mon 100%, j'ai fait mes 60% et je vous le donne ». Et en même temps, conserver cet apport humain, c'est-à-dire sortir de l'aspect totalement automatisé des choses qu'on voudrait bien avoir histoire de se débarrasser du problème.

Tanguy : C'est exactement mon propos. C'est effectivement d'assumer les deux casquettes et l'une après l'autre. Parce que si je fais une évaluation, je m'abstrais de ce que je suis capable d'utiliser, je m'abstrais de mes connaissances de Jaws, je me dis : « j'y arriverais, c'est facile »... Non ! Je reste sur ma grille. Par contre, au moment de présenter le rapport effectivement, je joue évidemment la corde émotionnelle, je joue la corde démonstrative. Et je pense qu'elle est fondamentale. C'est vrai que je suis aussi obligé de me battre dans l'entreprise pour dire : « attention ! C'est pas parce que Tanguy le vois que c'est accessible ! » Et ça, ça fait 4 ans que je suis dans cette société et j'entends encore ces choses-là. Donc, évidemment, le balancement entre les deux, il est vraiment permanent.

Jean-Philippe : Pour compléter ma question. Est-ce que tu penses qu'il faut pousser à avoir des experts aveugles, par exemple, des experts sourds, des experts de tout type de handicap, pour pouvoir finalement appuyer les autres séries d'experts valides qui n'ont pas obligatoirement la totalité de ce vécu au quotidien ?

Tanguy : Tout à fait oui. Et tout handicap possible. Moi ce qui me manque par exemple, quand on réalise une application accessible, c'est d'avoir des retours de personnes qui seraient handicapées moteur. Est-ce qu'on leur a facilité la vie ou est-ce qu'on s'est planté complètement ? Moi j'ai pas cette expérience là et ça serait utile ouais.

## **Question 6 :**

Victor Britto : En invitant les utilisateurs non experts à partager leur expérience d'utilisateur conjointement avec les experts, est-ce que pour toi ça ne serait pas en quelques sortes, inviter l'ergonomie web à la table de l'accessibilité ?

Tanguy : Ah oui complètement, ouais !

Victor : Et penses-tu qu'il serait également encore plus bénéfique d'encadrer les utilisateurs non experts, d'ergonomes web en tant que ça pourrait à la fois apporter de l'enrichissement dans le domaine de l'ergonomie web, et du point de vue des experts en accessibilité eux-mêmes qui sont vraiment [imbibés : pas sûr du mot] de la théorie ?

Tanguy : Je pense que le danger de l'expertise c'est de s'appuyer uniquement sur la théorie. On n'a pas, en tout cas à ma connaissance, suffisamment de remontées, de notions d'usages du web par les personnes handicapées. Ça je pense que c'est quelque chose qui manque. Ouais, bon on va faire un truc accessible, mais est-ce que c'est pratique ? Est-ce que tout monde l'utilise de cette façon-là ? Vos questions le prouvent d'ailleurs : « est-ce que les utilisateurs connaissent les landmarks ? Est-ce qu'ils savent basculer d'un titre de lien à un texte de lien ? » Tous ces usages là on ne les connaît que très peu. Comme je vous ai dit, mon tableau là il est purement intuitif et il ne repose sur aucune étude scientifique. C'est mon vécu, c'est les gens que j'ai rencontrés, les gens que j'ai autour de moi qui utilisent de telle ou telle façon. Il nous manque ça, ouais, c'est vrai : quel est l'usage que les personnes handicapées font du web ? Sur quels sites elles vont, comment elles s'en servent etc... On fait beaucoup d'études sur le eye tracking, sur les séniors etc. Et par contre, sur les handicapés, je n'en ai encore jamais vu. Mais peut-être que ça existe.

Victor : Et tu penses que ça serait envisageable d'encadrer ces utilisateurs non experts, de les inviter à voir des ergonomes web. De la même façon qu'ils font des eye-tracking ou des tests de cartes, ils pourront tâcher de bâtir un travail plus ou moins de synthèse qui puisse déboucher sur des théories solides ?

Tanguy : Je suis en train de m'en rappeler. Il y a une étude qui a été lancée par Webaim sur les utilisations de Jaws sur Internet. C'est super intéressant comme étude : très très fouillée... Mais l'encadrement, évidemment c'est obligé parce que c'est comme quand tu demandes à trois personnes un avis sur ton slide, tu vas avoir trois avis différents. Si t'as pas une grille de lecture de ces avis-là, tu ne sauras même plus quel avis prendre, quelle position prendre. Donc évidemment, il faut un encadrement, il faut faire ça de façon méthodique. Mais je pense que c'est vraiment enrichissant.

Aurélien : Dernière question, s'il y en a une.

### **Question 6 :**

La personne : Est-ce qu'il y a un rapport entre le respect des normes web par le navigateur utilisé et ce que voit Jaws ?

Tanguy : Oui.

La personne [ironique] : Et vous utilisez quand même Internet Explorer ?

[Réaction amusée de Tanguy et de la salle]

Tanguy [faussement contrit] : Aïe aïe aïe ! C'est pas gentil ça !

Aurélien : Techniquement, c'est vraiment le standard en lui-même qui fait que le lecteur d'écran va arriver à récupérer l'information. C'est est-ce que le navigateur renvoie l'information au système, comme je disais tout à l'heure. Typiquement, par exemple, à l'heure actuelle avec HTML5, toutes les nouvelles balises « article », « nav » etc, la plupart des fabricants de navigateurs, pour l'instant, hormis Firefox, qui le fait sur certaines, ne renvoient pas cette information à la couche accessibilité. Donc, forcément, le lecteur d'écran ne peut pas aller la chercher. Par exemple, Opera à l'heure actuelle, Chrome et Safari sur PC ne renvoient aucune information à la couche accessibilité. Donc déjà ces navigateurs-là, il n'y aura jamais rien qui ressortira avec un lecteur d'écran. C'est pas de la faute du lecteur d'écran, c'est de la faute du navigateur qui lui, ne renvoie rien. Pour tout ce qui est HTML4, je dirais, c'est Internet Explorer qui a fait le meilleur travail à ce niveau-là, avec Firefox. Les autres, ça va être Safari Mac, et Opera en fait quelques-unes, mais vraiment très très peu. Et Chrome n'en fait pas du tout. Merci beaucoup Tanguy.

Tanguy : Merci à vous.

[Applaudissements nourris et chaleureux]